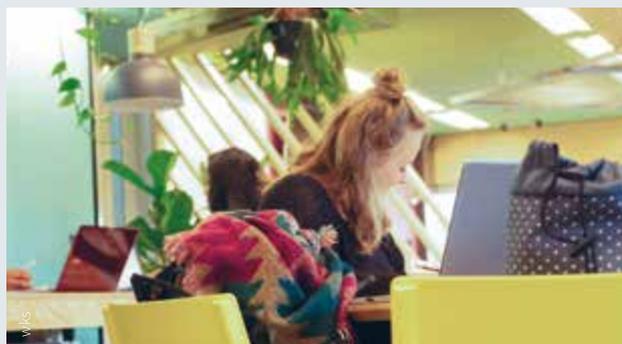


Innovation en classe

La salle de classe comme espace de travail collaboratif

Par **Lucia Probst**

↑ Les nouvelles salles incitent apprenti-e-s et enseignant-e-s à expérimenter le nouveau modèle d'enseignement.

On pourrait se croire dans un café branché : l'école professionnelle commerciale WKS KV Bildung de Berne a complètement repensé une partie de ses salles pour les apprenti-e-s employé-e-s de commerce. Les longues tables en bois, chaises de couleur et coins lounge dominant. Le tout avec un modèle d'enseignement complètement chamboulé.

Deux ordinateurs portables trônent sur la longue table en bois. Autour, un enseignant et plusieurs jeunes discutent avec entrain. Plus loin dans la salle, deux garçons et une fille se tiennent à une petite table, plongé-e-s dans un mandat de travail en ligne.

Peu de choses rappellent l'ancienne salle de classe traditionnelle de la WKS Bern. Au plafond pendent des lampes au style industriel, au sol se côtoient des tables et chaises dépareillées. Les murs sont colorés. Les personnes qui le veulent peuvent se retirer près des fenêtres. Le tout constitue un environnement de travail collaboratif et dégage une impression allant bien plus loin qu'un simple changement de mobilier.

Se débarrasser de l'ancien

« Il doit bien être possible d'enseigner autrement, mais comment ? » Peter Kaeser, directeur de la WKS KV Bildung, raconte que le corps enseignant et lui-même se sont penchés sur la question fin 2017. « Nous voulions en finir avec la logique de leçon, de salle de cours et de maître de classe ». L'objectif : transmettre aux apprenti-e-s le savoir-faire dont elles et ils ont besoin pour pouvoir travailler de manière flexible, autonome et orientée projet, comme c'est souvent

le cas aujourd'hui dans la pratique. L'école applique chaque année le principe de l'apprentissage autonome encadré dans deux classes d'employé-e-s de commerce CFC sur 20. Les jeunes et les enseignant-e-s participent sur une base volontaire. L'école a conçu un modèle d'enseignement avec des horaires mensuels, des mandats, des apports théoriques et des tests individuels, surtout pendant une semaine d'innovation. Le projet a entraîné des frais élevés, beaucoup de formations continues et davantage de collaboration. Dans son rôle de coach, chaque enseignant-e encadre 4 à 5 apprenti-e-s de manière étroite.

Développée avec des Lego

La première volée selon le modèle d'apprentissage autonome encadré terminera la formation cet été. M. Kaeser explique que les notes des apprenti-e-s ne sortent pas de l'ordinaire et souligne que le nouveau modèle n'est pas un programme élitaire. Les apprenti-e-s qui ne se sentent pas à l'aise dans ce type d'apprentissage peuvent passer dans une classe ordinaire. La satisfaction est cependant élevée, tant chez les jeunes que dans le corps enseignant.

« La nouvelle salle de classe a été modélisée avec des Lego », explique M. Kaeser avec conviction. « L'espace permet de voir la nouveauté ». Le modèle développé par la WKS Bern suscite l'intérêt. « Nous partageons volontiers nos expériences », affirme M. Kaeser, qui compte bien ne pas s'arrêter là.

▪ Lucia Probst, responsable de la rédaction et de projet Communication, IFFP